



particulier dans 20 ans ? De quoi voudrions-nous nous souvenir ? Des mots ou bien des images nous conviendraient-ils mieux, ou encore, les deux ? Une image du groupe pourrait-elle être créée ? Chaque personne dessine une expérience sur une feuille, et celles-ci sont découpées pour créer une seule image. Un arc-en-ciel pourrait ainsi être créé, ou bien, une boîte d'archives pourrait être fabriquée et conservée pour que les élèves de l'école puissent l'ouvrir en 2040.

Empathie

L'empathie est « la capacité de ressentir les émotions d'autrui, associée à la capacité d'imaginer ce que quelqu'un d'autre pourrait penser ou ressentir ».

Comme l'a mentionné Brené Brown, « l'empathie est la capacité de communiquer cet incroyable message de guérison : tu n'es pas seul ».

Commencer à interagir avec empathie peut assurer la **sécurité** de chacun en évitant l'escalade inutile de conflit. L'empathie est également importante pour reconnaître les **traumatismes** et y **répondre**. Nous devons également être conscients des signes qui indiquent que des personnes peuvent être en train de souffrir.

Comment l'équipe de leaders scolaires et le personnel peuvent-ils se préparer ?

- Avant de commencer l'ordre du jour, pouvez-vous débiter les réunions en faisant le point pour savoir comment les gens se sentent et **reconnaître** ce qui est important pour eux ?
- Quels sont les réseaux formels et informels déjà en place pour soutenir le personnel et les élèves qui peuvent éprouver des difficultés ? Faut-il créer un espace supplémentaire dans la routine scolaire pour le soutien par les pairs ?
- Comment **reconnaître** ceux pour qui l'empathie peut conduire à l'épuisement professionnel ? Quel soutien ciblé est en place pour les soutenir ?
- Comment pouvez-vous exprimer le message « C'est correct de ne pas se sentir bien » ? Quels sont les plans nécessaires pour parer à l'éventualité que le personnel et les élèves aient besoin de plus de temps ou de soutien au fur et à mesure que les besoins sont identifiés ?

Pour les dernières informations concernant la COVID-19 et les mises à jour des ministères du GN dans toutes les langues :

<https://www.gov.nu.ca/fr/sante>; <https://www.gov.nu.ca/fr>





Traumatisme

Les traumatismes sont les dommages causés aux individus et aux communautés par des événements bouleversants.

De nombreux membres du personnel sont familiers avec les expériences négatives de l'enfance (le modèle ACE, pour « Adverse Childhood Experiences ») et l'effet des traumatismes sur les élèves; mais qu'en est-il des traumatismes collectifs ? Ceux-ci sont ressentis à la suite d'un ou plusieurs événements générant une charge émotionnelle non contrôlée. Les effets peuvent persister longtemps.

Les perturbations majeures peuvent entraîner des traumatismes de plusieurs origines : la peur pour ses proches, la perte d'un être cher, l'insécurité économique, la peur d'un ennemi invisible, l'isolement et la séparation lors de la fermeture des écoles, l'anxiété généralisée, le sentiment d'insécurité à la maison, l'avalanche de nouvelles et d'informations sur les médias sociaux, et le bouleversement de nos vies en un clin d'œil.

Il est important de prendre conscience et de **reconnaitre** ces effets du traumatisme au moment où nous retournons à l'école. Nous ressentons tous l'intense besoin de normaliser les événements, autant pour nous que pour nos apprenants, de nous précipiter dans un environnement plus familier, ou de retrouver un peu de positif dans nos vies. Bien évidemment, ces éléments sont importants; mais si on ne s'en préoccupe pas suffisamment, l'évènement en tant que tel et le traumatisme qui en découlerait peuvent devenir l'ennemi invisible qui nous envahit. Cela a alors des conséquences sur la santé, l'apprentissage, l'éducation et le développement physique, émotionnel et social.

Comment l'équipe de leaders scolaires et le personnel peuvent-ils se préparer ?

- De quelle préparation et/ou formation le personnel a-t-il besoin pour **reconnaitre** et faire face non seulement à son propre bouleversement et peut-être à son traumatisme, mais aussi à celui ou ceux des élèves ? Comment aborder ce sujet avec eux ? Qui peut fournir cette formation, et comment ?

Pour les dernières informations concernant la COVID-19 et les mises à jour des ministères du GN dans toutes les langues :

<https://www.gov.nu.ca/fr/sante>; <https://www.gov.nu.ca/fr>





- Quel équilibre devons-nous trouver entre être positifs, donner un sentiment de la normalité et reconnaître les difficultés et la souffrance ?
- Comment pouvons-nous aider les élèves (et nous aider nous-mêmes) à gérer de manière indirecte ce qui s'est passé, sans nécessairement nous concentrer directement sur les expériences que nous avons vécues ?
- Quel apprentissage socioaffectif avons-nous effectué avant la pandémie et sur lequel pourrions-nous maintenant nous appuyer ? En tenant compte des différents points de départ et des capacités des élèves, quels sont les contenus et les méthodes d'apprentissage qui les aideraient le mieux à gérer ce qui s'est passé ?
- Quelles sont les possibilités de se réunir en toute sécurité dans le cadre d'expériences collectives pour réduire les sentiments d'isolement et de séparation (musique, mouvement, art, théâtre, rituel, etc.) ?
- Y a-t-il un soutien supplémentaire que nous devrions prévoir pour les élèves qui peuvent avoir subi un traumatisme personnel en plus de notre expérience commune ?

Activités

- **Rituels** : Avec votre classe, vous pouvez ressentir le besoin de mettre en place certains **rituels**. Les rituels peuvent être silencieux, par exemple : écrire dans son journal. Ils peuvent concerner des souvenirs et il est donc possible de créer un tableau de souvenirs où des images et des mots peuvent être épinglés ou accrochés. Ils peuvent également impliquer la création de musique, de tapes dans les mains et de danse. Ils peuvent aussi consister à cuisiner et à manger ensemble.
- **Régulation** : En préparation de cette activité, il peut être utile de comprendre ce qui se passe dans le cerveau. Lorsque nous ressentons des émotions fortes et difficiles à exprimer par des mots, nous pouvons éprouver des réactions physiques. Nous pouvons transpirer, notre rythme cardiaque peut augmenter, nous pouvons figer sur place, nous pouvons crier, nous pouvons nous enfuir. Lorsque nous sommes au plus fort de ces sentiments, nous devons faire des choses qui nous permettent de garder les pieds sur terre et de nous rapprocher de notre corps, de réguler nos émotions et de permettre

Pour les dernières informations concernant la COVID-19 et les mises à jour des ministères du GN dans toutes les langues :

<https://www.gov.nu.ca/fr/sante>; <https://www.gov.nu.ca/fr>



à la partie de notre cerveau qui pense et parle de se remettre en marche. Pratiquez des techniques de prise de conscience qui peuvent vous aider à y parvenir :

- Tracez le contour d'une main avec le doigt de l'autre
 - Dansez
 - Imaginez-vous dans un lieu que vous trouvez sécuritaire
 - Battez un rythme
 - Chantez, tapez dans vos mains
 - Dessinez, griffonnez, peignez
 - Respirez profondément : inspirez pendant 4 secondes, expirez pendant 6 secondes
- Demandez aux apprenants de partager d'autres stratégies sur comment être dans le moment présent, et sur comment ils peuvent se soutenir les uns les autres lorsqu'ils sont témoins de ces diverses réactions.
 - Communication : La capacité des élèves à raisonner et à parler de ce qui se passe dans leur vie dépend de la force de leurs relations avec leur entourage. Le cercle lui-même a pour but de rassembler les gens et de construire et de renforcer les relations. Les jeux collaboratifs aident à établir des relations. Lorsque vous voyez un apprenant être mal à l'aise avec ces jeux, c'est une occasion de renforcer votre relation avec cette personne. Donnez-lui la liberté de se retirer pour le moment s'il en ressent le besoin. Discutez-en par la suite. Prenez le temps de gérer les sentiments et les émotions avec tous les membres du cercle et développez une culture qui encourage l'expression et la reconnaissance des sentiments.
 - Raison : Lorsque tout le monde est d'accord pour travailler en cercle, ce temps peut être utilisé pour parler de ce qui se passe dans les situations difficiles. En utilisant des énoncés en « Je » et une formulation claire, les apprenants peuvent à la fois comprendre la causalité de leurs propres sentiments et y faire face (plutôt que de les réprimer). En expliquant leurs sentiments aux autres, ils ont plus de chances d'être écoutés et de recevoir une réponse et ils se sentent souvent plus calmes et plus autonomes.

Pour les dernières informations concernant la COVID-19 et les mises à jour des ministères du GN dans toutes les langues :

<https://www.gov.nu.ca/fr/sante>; <https://www.gov.nu.ca/fr>



